

# La région des marais

## L'Eden perdu

Enquête - Walid Abdulmir Alwan  
Photos- Muhanad Al-Assadi

Une belle et ensorcelante nature caractérise cette région d'Irak, à tel point qu'on l'a qualifiée de Vénétie. L'un des plus grands systèmes écologiques du monde, et l'un des plus étranges environnement aquatique où vivent l'homme, l'animal, l'oiseau et le poisson, dans un climat ensorcelant autonome, isolé du monde, qui émerveille ses visiteurs. L'un de ces derniers, le médecin britannique, Georges Row, a délaissé son métier pour devenir archéologue. La région des marais est considérée comme la plus grande escale des oiseaux migrateurs de Sibérie vers l'Afrique. Elle fournit plus de la moitié des besoins de l'Irak en poisson et produits laitiers. Les chercheurs et amateurs de découvertes étrangers l'ont décrite comme un eden. C'est la région des marais, ou le paradis perdu du sud irakien.

### Qu'est-ce que la région des marais ?

C'est un ensemble de marais et de lagunes couvrant une vaste superficie, de 15 à 20 000 km<sup>2</sup>, dont la grande partie se trouve entre les fleuves Tigre et Euphrate, comprenant les villes Al-Amara, Bassora et

An-nassirya au sud, et l'autre partie s'étend sur la gauche du Tigre. Etant donné que ses sources dépendent des quantités de pluies et de neige, sa superficie varie d'une année à l'autre, voire d'une saison à l'autre en fonction des niveaux du Tigre et de l'Euphrate. Le plus grand des marais est le marais Hawizeh dont

l'étendue atteint 2 863 km<sup>2</sup>, suivi du marais Hammar d'une superficie de 2 441 km<sup>2</sup> et d'une population de 600-750 000 habitants. Cette région se caractérise par un changement perpétuel : aux années des grandes crues, les limites de la région des marais atteignent de vastes espaces, et elles se rétrécissent lors des années de sécheresses. ➔

صيادون في الهور .  
Pêcheurs.





Réparation de barques.

اصلاح المشحوف عند حافة هور الحمار.



Al-Hammar.

هور الحمار.



Buffles.

الجاموس.

## Histoire de la région

La création des marais remonte à l'ère des Sumériens qui ont fondé la civilisation Ur près de An-Nassiriya, il y a cinq mille ans.

Les premiers Irakiens avaient établi leur civilisation sur les rives des fleuves et des marais. Les Sumériens, fondateurs de la première civilisation du monde, avaient

découvert les secrets de l'eau et des marais, exploité avec ingéniosité les éléments de leur environnement, construit leurs barques, temples et maisons, découvert l'architecture des barques et la physique du mouvement de l'eau. Ces marais s'étaient formés peut être depuis la nuit des temps suite aux crues du Tigre et de l'Euphrate qui étaient bénéfiques pour la fertilité du sol et pour l'approvisionnement des marais en eau régénérant le cycle de la vie. Etant donné sa platitude et sa faible altitude, cette région reçoit les eaux des fleuves, affluents et canaux. Toutefois, la profondeur de ses eaux ne dépasse guère 10 pieds.

Cette région se distingue des autres régions du monde par les multiples îlots sur lesquels, les habitants cultivent le riz et élèvent le buffle, par la vaste palmeraie qui s'étend tout le long des rives des fleuves et affluents et par le plus vaste champ de roseaux de l'Irak. Les roseaux – cités dans l'épopée de Gilgamesh – constituent le centre de la région des marais. Ils jouent un important rôle économique dans la région, puisqu'ils sont sa principale richesse industrielle : c'est la matière première nécessaire pour la fabrication du papier (que l'Etat achète ➤

chez les habitants) et d'une sorte de nattes servant pour la construction des maisons. Le surplus est vendu, transformé ou à l'état brut, aux provinces voisines et acheminé d'une façon originale : les roseaux sont groupés en grandes balles reliées par une corde et acheminées par le courant des fleuves à Bassora. Les matériaux de construction à base de roseaux étaient connus depuis les temps les plus reculés ; leurs traces ont été retrouvées à Our et Ourouk et indiquent leur lien avec la région des marais irakienne depuis des millénaires.

Ces roseaux se caractérisent par leur grande variété. Ainsi, le « narissi », qui est très solide est utilisé comme canne de pêche ou comme rame. Les autres variétés servent pour la construction des huttes et la fabrication de matériaux de divers usages. Le roseau se caractérise aussi des autres plantes par le fait que ses racines restent en vie jusqu'à 300 ans, même si elles ne disposent plus d'eau.

### Réserve mondiale d'oiseaux

La région des marais dispose de deux genres d'oiseaux qui ne se trouvent nulle part ailleurs : la rousserolle de Bassora et le Cratéope d'Irak. Le marais Hawizeh et celui de Hammar accueillent les deux tiers des oiseaux migrateurs, provenant de l'ouest sibérien et de l'Asie centrale et allant en

hiver en Afrique. Les habitants locaux ont donné à ces oiseaux des noms spécifiques. Ainsi, ils ont qualifié d'« oiseaux libres » un genre qui a une belle allure, dont la chair est comestible et qui viennent particulièrement de la Mer Noire vers les plantations de riz où ils disposent de grains après la récolte et de champ de roseaux et de papyrus où se réfugier. Les plus célèbres de ces oiseaux sont le canard, le verdier et le rouge-gorge. Toutefois, le canard est le meilleur par son plumage et sa chair. Il est donc la principale cible des chasseurs qui le chassent la nuit par des filets ingénieusement implantés.

A d'autres, on a donné le nom d'« oiseaux poissonniers », car ils se nourrissent de poissons. Ils proviennent des côtes africaines et sud-est asiatiques. Les plus célèbres sont les cygnes, les rouges-queueues, les pélicans et les cigognes. Ils ont tous des becs aigus et sont rarement chassés car leur chair n'est pas bonne. La loi musulmane a interdit la consommation de certains, tels les cygnes et les cigognes.

La dernière catégorie est appelée « oiseaux blesseurs », dont les plus célèbres sont le faucon, l'épervier et l'aigle. Ils se nourrissent de viande et sont habiles dans la prise des poissons. Ces oiseaux – notamment le faucon – sont souvent chassés par des pièges. L'opération prend beaucoup de temps, des mois. Les faucons sont vendus très chers aux ressortissants du Golfe,

amateurs de chasse. On trouve également un oiseau à plumage dense et à de constitution forte appelé « Oukht Messaoud » (sœur de Messaoud). En outre, il y a des centaines d'autres variétés d'oiseaux, certains permanents qui pondent leurs œufs dans les champs de roseaux et de papyrus, et d'autres saisonniers tels le gallinule, le corbeau tacheté et noir, le rossignol et le moineau, appelés « oiseaux bint cheikh » (de la fille du cheikh).

### Le plus grand bassin de poisson

La région des marais est considérée comme l'un des plus grands bassins de poisson, s'étendant sur 120 miles à l'est et à l'ouest du Tigre, jusqu'au marais Hammar, et produisant plus de 2000 tonnes de poissons annuellement, soit 60% des besoins du pays en poisson. Les plus célèbres variétés sont l'anhinga roux, la carpe brune et la carpe. Les pêcheurs suivent divers procédés pour pêcher et connaissent les trous où ils se cachent. Ils ont une préférence pour l'anhinga roux qui est cher et très apprécié par les invités. Ces poissons vont la nuit aux grandes lagunes pour se nourrir des plantes aquatiques et reviennent le jour par peur des pêcheurs. Mais, ces derniers les suivent de nuit et les pêchent avec leurs filets en allumant des lampes ; c'est le procédé « Assarraj wa al-Falah ». Le jour, les pêcheurs se ➤



نقل القصب.

Transport de roseaux.

rassemblent en grand nombre, tendent leurs filets à l'entrée des grottes, et descendent avec leurs perches prendre les poissons. Ceux qui fuient sont pris dans les filets.

La perche « falah », un bâton de 3 à 4 m doté à son extrémité d'une pièce métallique à la forme des doigts de la main, est le moyen le plus utilisé pour la pêche. Les pêcheurs profitent de la nuit et grâce à leur lampe surprennent les poissons somnolents au fond des marais. La grillade est la meilleure façon de manger ces poissons. Les habitants les saupoudrent de terre avant de les mettre sur le feu et les mangent avec du pain cuit sur le « tennour », four en pise. Un délicieux plat rivalisant avec ceux présentés par les plus prestigieux restaurants du monde.

### Un écosystème d'animaux et de plantes

Outre les buffles, les poissons et les oiseaux, les marais sont un écosystème pour animaux, plantes et êtres microscopiques : vaches, cochons, loutres, reptiles, castors, tortues, serpents, rongeurs, lézards, algues, plantes amphibies, crapauds. Certaines de ces plantes sont émergentes, d'autres non.

### Les habitants des marais et leur mode de vie

Les habitants des marais ont, suivant les conditions économiques, sociales et géographiques environnantes, un mode de vie spécifique. Malgré la sédentarisation des habitants de cette région, une partie d'entre eux ne s'est jamais installée dans le même lieu. Un groupe appelé « al maadine » vit dans des îles, loin de toute influence externe, à tel point qu'ils n'ont vu qu'au début des années 60 du siècle dernier pour la première fois une voiture ! L'élevage des buffles est leur principale activité ; ils font de la transhumance dans le cadre de leur tribu. Il est étrange de constater que certains d'entre eux laissent leurs buffles dans l'eau durant des heures, et le soir ces derniers retournent chez eux sans guide.

Du fait de la dominance de la nature aquatique sur ces marais, les habitants ont établi leurs demeures sur des îles en roseaux qui paraissent de loin comme des maisons flottantes. Chaque demeure ➤



Pêcheurs.

صيادون في هور الجبايش.



Maison au fonds des marais.

بيت في عمق هور الجبايش.



Four du pain.

التنور الذي يستخدم في عمل الخبز.



Maison du marais.

بيت في هور الجبايش.



Vue de marais.

هور الجبايش .



Vaches vivant avec leur propriétaire.

الانسان والحيوان يعيشون سوياً .

dispose d'un petit espace au devant fait de roseaux et de lianes. L'abondance de matériaux à bon marché, la pérennité des techniques traditionnelles de construction et la solidarité collective, font que chaque famille dispose de sa propre maison. Ces dernières sont diverses selon leur fonction : « salaf » sorte de cabanes, au nombre de 300 -400, utilisées dans les zones à forte densité. ; « Sarifa », sorte de dépôts ou d'habitation pour gens modestes.

« Al Mudif » est, quant à lui, la partie la plus animée du village. Il constitue la maison d'hôtes ou de réunions. C'est une sorte de parlement de la région, où se réunissent les gens habituellement et aussi pour dénouer leurs litiges, le dernier mot revenant au cheikh de la tribu ou au leader de la région. Il est également le lieu où sont accueillis, logés et nourris les visiteurs de cette région, suivant les traditions arabes. Les religieux qui viennent des lieux saints d'Irak, notamment les notables descendants du prophète (PSL), jouissent d'un grand respect. Ils président les cérémonies de deuil en mémoire du martyr de l'imam Hussein.

« Arraba » constitue l'habitation de la famille. C'est la demeure des habitants permanents des marais. Les Maadines résident habituellement dans les « ishan », sortes d'îlots retranchés au fond des marais. Les bergers de buffles recourent aux « iwan » comme pré mouvants, notamment lors des crues. Ils sont construits en roseaux, papyrus et un peu de pise. On les transfère d'un lieu vers un autre selon les besoins. Ils comportent une hutte et souvent ils sont rassemblés pour former un îlot flottant.

Quant aux « al chabayech », ce sont des îlots artificiels construits en pise, roseaux et papyrus. Ce genre d'habitat est très répandu dans l'espace « Al chabayech » qui comprend à lui seul 1600 îles réparties sur 31 villages.

Malgré les conditions naturelles difficiles, les arabes des marais ont pu s'adapter à leur environnement aquatique. L'usage des barques est chose habituelle pour les habitants des marais. Même les enfants, dès un âge précoce, savent s'en servir. Il y a divers genres de pirogues : « Attarrada », une grande barque qui servaient ➤



Animaux vivant avec leur propriétaire.

زربية الحيوانات.



Enfants des marais.

أطفال الجبايش.



Maison d'hôte à Al-Khayon.

مضيف آل خيون في الجبايش.

ultérieurement dans les batailles, et qui est utilisée de nos jours par les notables lors de la pêche ou pour accueillir les hôtes ; « al mash-huf », la barque la plus utilisée en raison de sa légèreté et sa maniabilité dans les passages étroits car plus petite que la « attarrada » (2m) ; « al jallabiya », barque construite à l'aide des excréments du bétail ; « al balam », barque qui sert pour le transport du bétail ; « al mator » récemment utilisé qui fonctionne avec un petit moteur et le « chakhtoura ». Ces barques sont fabriquées manuellement par les habitants locaux à l'aide d'un bois spécial. Le groupe des Saiba al mindaiyoun est le meilleur constructeur de barque de la région.

### Culture et lettres des arabes des marais

La beauté naturelle de la région des marais au ciel bleu azur, à la végétation verdoyante, à l'eau bleue et au gazouillement des oiseaux, a fait de la plupart des habitants de la région des poètes, des nouvellistes, des romanciers ou des amateurs de lettres d'une manière générale. Sur les îles se tiennent des assemblées de poésie. Les gens se rappellent que lors d'une crue, à la région al Chabayech, une famille a mis toutes ses affaires sur une barque et sur une autre sa bibliothèque, vu sa considération pour les livres.

### Les femmes des marais

Ces femmes sont bonnes, au sourire innocent, sociables, aux beaux visages et aux yeux noirs. La nature leur a donné mieux que ce que peut leur offrir le maquillage. La femme des marais, surtout à Al Maadane, se distingue par sa force physique, car elle se nourrit du lait du buffle riche en graisse. Elle participe à la culture, la pêche, l'élevage, le traitement du lait (dont « al kimer » est un dérivé très distingué) et elle effectue les travaux domestiques et prépare le pain. Elle fait l'ensemble de ces travaux de la même manière qu'il y a cinq mille ans.

### Les visiteurs les plus célèbres de la région

Le monde enchanteur des marais a ensorcelé de nombreux chercheurs, archéologues et amateurs de plaisir. ➤

Ainsi, les chercheurs Paxton et Dawson sont parmi les célébrités qui l'on visité. Dawson a rédigé un rapport sur la situation économique de l'Irak. Le voyageur Wilfred Thesiger, militaire britannique (irlandais), y a séjourné après sa retraite (1951-1957) au sein des cheikh de la fratrie Abou Mohamed et son livre « Les Arabes des marais » avait attiré l'attention du monde entier. Quant au romancier Kevin Maxwell, il y a passé quelques semaines en 1956 à l'invitation de Thesiger. Lui aussi a écrit un livre sur son voyage. L'anthropologue américain Henry Field a envoyé durant les années 30 une délégation scientifique pour faire des études sur les populations des marais. Ses recherches, qui ont porté sur la tribu Abou Mohamed (près Al-Amara) ont été publiées

dans un ouvrage sur l'anthropologie de l'Irak. Le voyageur Gavin Young l'a également visitée et a écrit un livre qui a été traduit en arabe sous le titre « retour à la région des marais ». Et le docteur Shaker Mostapha Salim a obtenu son doctorat de l'université de Londres sur une thèse consacrée au « Chbayech ».

### Opération d'assèchement des marais et sa revivification

Les chercheurs en environnement ont estimé que l'assèchement de la région des marais n'a pas seulement provoqué une catastrophe environnementale, mais également une catastrophe culturelle, car il a anéanti le lieu de la civilisation

sumérienne et a mis fin à un mode de vie vieux de cinq mille ans environ. Ce qui est une véritable tragédie.

Les efforts conjugués d'organismes internationaux, de gouvernements et d'ONG ont pu restaurer la vie à 35% de la région des marais : l'eau a pu ainsi recouvrir les zone de Karmachiah, Oum Nakhlah, al-Ad, Al-Mesahhab et Assala au marais Hammar, al Jabayech, Abou zerk et Ouenah au marais central ; ainsi que le marais Hawizeh, grâce à des brèches au Tigre et à l'Euphrate. Il est prévu que dans cinq ans, la région retrouvera sa situation initiale. Le paradis sera ainsi retrouvé et tous les êtres vivants y retourneront pour vivre dans un environnement équilibré garantissant la vie à tous. ■



سرب من البط داخل هور الجيايش.

Canards des marais.